



Phase 3

Chers Amis,

Nous y voilà ! On nous parlait de phase 3, on ne savait pas trop ce que cela signifiait, nous sommes fixés. Et ce n'est probablement pas fini.

Lorsque l'on voit le comportement de certains, qui ont du croire qu'ils avaient été mis en vacances par le gouvernement, on est en droit de douter de l'avenir.

Restez chez vous ! Ne faites pas courir de risques inutiles à vos enfants à vos parents ou grands-parents.

Le virus ne se voit pas, ne se sent pas, mais il est là et comme certains soldats insouciants partaient à la guerre la fleur au fusil, l'inconséquence des uns risque d'être fatale, parfois aux autres. Ont-ils à ce point peu de discernement qu'ils ne sont pas capables d'auto-discipline ?

Relevons la tête et revendiquons notre statut de malade. Il n'est plus temps de fanfaronner et de faire croire ou laisser croire que notre maladie n'en est pas une. Parce qu'elle est invisible elle serait bénigne ? Servons nous de ce handicap comme d'une force et exhortons les uns et les autres à respecter leurs proches, qu'ils soient jeunes ou vieux et dont nous faisons partie.

Le fait d'être personne à risque ne veut pas dire que des nuées de Virus vont nous guetter au coin de la rue. Si nous n'avons pas plus de risque d'être infectés que n'importe qui, nous avons autant de chance qu'un autre, et ce n'est pas parce que nous sommes déjà touchés que nous sommes immunisés contre tout autre virus malveillant. Notre fragilité est le risque que les conséquences de l'infection soient plus importantes du fait de notre état. Pouvons-nous décemment courir ce risque?

Le chiffre de 5400 malades, annoncé aujourd'hui, peut sembler peu important, il représente environ une personne sur 12.000. Mais ce chiffre a-t-il un sens alors que l'on sait que seuls les plus gravement touchés sont dépistés? C'est nous qui avons les moyens de faire en sorte que cette épidémie ne progresse pas de façon exponentielle. Pour cela il faut penser "Distanciation Sociale". Bien sûr nous avons déjà sacrifié une partie de notre vie sociale lors de l'apparition de cette pathologie cardiaque. Ce serait donc la double peine ? Pas nécessairement. Cette précaution que nous devons mettre en oeuvre est provisoire et ne devrait pas durer plus de quelques semaines. Elle est autant valable pour nous préserver que pour préserver nos proches. Il n'est pas l'heure de jouer avec l'avenir, il est déjà suffisamment compromis.

Évitez la promiscuité, ne vous exposez pas inutilement, lavez vous les mains, respectez les mesures de préservation. La patience et la vigilance seront vos meilleures alliées

pendant les semaines à venir.

Bien évidemment toutes nos actions sont interrompues durant cette période de repli sur soi de la nation, mais, mieux que le Phénix, nous saurons réapparaître.

vous trouverez, un peu plus bas, un courrier du professeur Lamblin, Président du GICC (Groupe Insuffisance Cardiaque et Cardiomyopathies) qui nous adresse un message auquel nous nous associons pleinement.

Prenez soin de vous et à très bientôt, je n'en doute pas.

Amicalement



Philippe Muller

président de l'association SIC



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CARDIOLOGIE

Groupe

**Insuffisance Cardiaque &
Cardiomyopathies**

Chers patients Insuffisant Cardiaque , ou assistés de longue durée ou transplanté du cœur,
Chers aidants,

Forcément vous suivez l'information, vous êtes plus ou moins informés de l'épidémie de Covid-19 qui progresse maintenant très rapidement en France.
Il est logique que vous vous posiez des questions, voire que vous vous inquiétiez. Voici quelques messages très simples :

- 1) Oui, l'insuffisance cardiaque constitue un facteur de risque, peut-être d'être atteint par le virus, mais surtout de faire une forme plus grave.
- 2) En plus des gestes barrières pour tous (limitation des contacts rapprochés, lavage des mains), il est préférable de limiter vos déplacements et les rencontres multiples (dans la mesure du possible : confinement)
- 3) Continuer surtout votre traitement de fond , quoique vous lisiez sur les réseaux sociaux et ou des sites non professionnels.
- 4) Si vous êtes stables, votre hôpital ou praticien va sans doute vous proposer de reporter votre surveillance de plusieurs semaines à quelques mois et/ou de la faire par télécardiologie : ne vous inquiétez pas, c'est préférable pour vous.
- 5) En cas d'aggravation / modification de vos symptômes, les hôpitaux se sont organisés pour continuer à assurer les soins urgents aux malades cardiaques, malgré l'afflux de malades Covid-19.

Peut-être que le service où vous serez accueilli ne sera pas celui dont vous avez l'habitude pour être dans une zone sans malade confirmé Covid -19

Vos équipes soignantes restent à votre écoute et à votre disposition, même si les conditions seront forcément différentes.

Pr Nicolas LAMB LIN
Président du GICC